

PROCHAINES RETRAITES
POUR HOMMES
Mars S. Ste du 25 au 30 Avril 8 au 13 ...
RÉCOLLECTION DE CARÊME POUR HOMMES
3 MARS 2024



Mars 2024
Les Exercices de St Ignace,
moyen privilégié d'évangélisation.

Chers amis, La rencontre des fraternités du 4 février, s'est bien déroulée. Nous avons été très soutenus par la prière et nous vous en remercions. Le point positif est que des résolutions concrètes ont été prises. Nous vous partageons ces initiatives sur le site : Elan missionnaire CPCR. Cela pourra vous donner des idées.

Juste un rapide petit mot, plusieurs d'entre vous me disaient que la prière d'alliance n'était pas facile à vivre... De manière générale la prière n'a jamais pour finalité de nous compliquer la vie. Ici le but de cette prière est de nous aider à faire le point sur l'évolution des objectifs fixés le mois précédent. Mais ce point nous le faisons sous le regard de Dieu. Ce contrôle technique doit être concret, pratique et nous permettre de voir, pourquoi les objectifs ont ou n'ont pas été atteints. Tout cela dans la prière : demande de lumière, action de grâce et demande d'être animé du désir de faire mieux la fois suivante, tout bonnement. Il est bon que notre prière se concrétise, s'incarne dans notre quotidien. C'est pourquoi nous vous conseillons d'avoir des objectifs et de faire ce point. Cette dimension apostolique fait partie de notre foi. Si tu as rencontré le Christ en vérité alors tu LE portes à tes frères, sinon c'est que tu ne L'as pas rencontré. Pape François.

QUARANTE JOURS POUR NOUS PREPARER A LA JOIE DE LA RESURRECTION

Depuis le Mercredi des Cendres nous avons commencé l'itinéraire quadragésimal de quarante jours, qui nous conduira au Triduum pascal, mémoire de la passion, de la mort et de la résurrection, Cœur du mystère de notre salut.

La période du carême veut surtout nous inviter à revivre avec Jésus les quarante jours qu'Il passa dans le désert, en priant et en jeûnant, avant d'entreprendre sa mission publique. Nous aussi, avec ce temps fort de l'Eglise, nous entreprenons un chemin de réflexion et de prière, pour nous diriger spirituellement vers le Calvaire, en méditant sur les mystères centraux de la foi. Nous nous préparons ainsi à faire l'expérience, après le mystère de la Croix, de la joie de Pâques, de la résurrection.

Il s'agit d'un temps favorable où nous sommes appelés à nous imposer une ascèse afin de nous libérer de nos attachements désordonnés. « Tous les athlètes à l'entraînement s'imposent une discipline sévère; ils le font pour gagner une couronne de laurier qui va se faner, et nous, pour une couronne qui ne se fane pas » (1 Co 9, 25). Et ainsi, le temps du Carême nous offre un parcours ascétique et liturgique qui, alors qu'il nous aide à ouvrir les yeux sur notre faiblesse, nous fait ouvrir notre cœur à l'amour miséricordieux du Christ.

La première annotation des Exercices spirituels de saint Ignace de Loyola peut nous inspirer à bien tracer de grandes lignes de conduite de cette période quadragésimale afin de gagner à Pâques la couronne qui ne fane pas. Saint Ignace entend par Exercices Spirituels « toute manière d'examiner sa conscience, de méditer, de contempler, de prier vocalement et mentalement, et d'autres opérations spirituelles. De même, en effet, que se promener, marcher, courir, sont des exercices corporels, de même on appelle Exercices Spirituels toute manière de préparer et de disposer l'âme pour écarter de soi tous les attachements désordonnés et, après les avoir écartés, pour chercher et trouver la volonté de Dieu dans la disposition de sa vie en vue du salut. »



Vivre de manière intense durant
cet itinéraire.

L'examen de conscience, la méditation quotidienne de la Parole de Dieu, la contemplation des mystères de Jésus, le discernement des esprits, la confession, l'Eucharistie... doivent être vécus de manière intense durant cet itinéraire quadragésimal.

1. REVIVRE AVEC JÉSUS LES QUARANTE JOURS QU'IL PASSA DANS LE DÉSERT

Poussé au désert par l'Esprit, Jésus prolonge son baptême dans la solitude et la faim. C'est l'Esprit qui le met en retrait au désert afin de se préparer à la mission dont il a une conscience assez claire. Il se prépare dans la prière et dans le jeûne pendant quarante jours, nombre symbolique représentant les quarante ans de traversée du désert par le peuple hébreu lors de l'Exode. Il va devoir affronter de grandes difficultés avec pour seule arme la parole de Dieu.

QUE REPRÉSENTE LE DÉSERT ET QUELLE EXPÉRIENCE DEVONS-NOUS Y FAIRE ?

Le désert dans la Bible est un lieu hautement symbolique. Il évoque d'abord l'Exode, et donc le passage, pendant quarante ans, de l'esclavage en Égypte à la liberté. C'est dans le désert que naît l'alliance entre Dieu et son peuple :

Moïse le traverse au long des grands récits des livres du Pentateuque.

C'est un lieu de possible
recommencement.

Le désert est l'espace où Dieu met à l'épreuve et se révèle. La foi naît du désert, comme s'il fallait traverser la sécheresse pour se tourner vers Dieu.

C'est aussi le désert du retour de l'Exil, de Babylone à la terre de Canaan. Le désert est encore un lieu où Dieu parle au cœur de chacun. « Je la conduirai au désert et je parlerai à son cœur » nous dit le prophète Osée (Os 2, 16). La femme dont Il parle, c'est le peuple hébreu, comparé à une épouse infidèle, que Dieu lui demande d'aller chercher pour lui parler au cœur.

C'est un lieu autant symbolique que réel. Le désert est un lieu de mort, il n'y pousse rien. C'est un lieu de silence. Mais c'est aussi le lieu d'un possible recommencement, d'une possible renaissance. Vivre une « traversée du

désert », c'est à travers une épreuve familiale, paroissiale ou professionnelle, avoir la possibilité d'effectuer une renaissance. Le désert est un lieu de passage, le lieu des recommencements. C'est enfin **du désert que surgit l'appel à la conversion**. Le Carême est fait pour cela.

2. CARÊME, TEMPS DE CONVERSION

Durant ce temps fort, *tout recommence en Jésus-Christ*, comme nous dit un chant. Apprenons à prendre la route qui nous mène à Lui. Il s'agit de la route du désert où nous attend dans le silence un Dieu qui cherche notre cœur ouvert pour lui offrir son Alliance.

Au désert, le Christ a mené un combat spirituel dont Il est sorti victorieux. À sa suite, nous ne faisons pas des efforts par nos propres forces humaines mais nous laissons le Christ nous habiter pour faire sa volonté et nous laisser guider par l'Esprit.

Voir les priorités de ma vie.

Durant quarante jours, chacun de nous est invité à se donner des moyens **concrets**, dans la **prière**, la **pénitence** et l'**aumône** pour s'aider à discerner les priorités de sa vie. Ce temps incite à une mise à l'écart pour faire silence et être ainsi réceptif à la Parole de Dieu. Ces moyens sont efficaces pour lutter contre les bêtes sauvages, c'est-à-dire les passions désordonnées qui sont notre compagnie, dans un sens symbolique. De cette façon, nous saurons nous vaincre nous-même en mettant de l'ordre dans notre vie sans nous décider en raison de quelque attachement qui serait désordonné.

Ces trois formes de privation sont au service d'une conversion, d'une *metanoïa*. **Privation de temps** dit « rentable » à travers la prière, **privation d'argent** ou de biens à travers le partage, **privation de nourriture** ou de consommation à travers le jeûne. Chacune de ces privations vise à **nous rendre disponibles pour autre chose que l'immédiatement rentable, appropriable, satisfaisant**. Et le Carême nous aide à entrer dans le désert intérieur pour combattre nos passions désordonnées qui nous captivent et nous séduisent au risque de nous déchirer, si nous n'y prenons pas garde.

3. CARÊME, TEMPS DE COMBAT SPIRITUEL, TEMPS DE DISCERNEMENT SPIRITUEL

Dans notre désert, le combat spirituel à mener est permanent. Il faut de la force et du courage pour résister aux tentations du diable et lutter contre ses propres inclinations, contre ses "bêtes sauvages". Le combat spirituel requiert un discernement des esprits pouvant aboutir à la victoire avec Jésus. Lui-même, notre Seigneur fête nos victoires. Il se réjouissait quand ses disciples arrivaient à progresser dans l'annonce de l'Évangile, en surmontant les obstacles du Malin, et Il s'exclamait : « Je voyais Satan tomber du ciel comme l'éclair » (Lc 10, 18).

Le **combat spirituel** désigne « l'effort de l'homme visant à supprimer, aidé par la grâce divine, les obstacles qui proviennent de ses limites, de ses refus et s'opposent à Dieu. Ce combat est de l'ordre intime car il se situe dans l'âme et le cœur écartelé entre ce que nous sommes en réalité et ce que nous percevons de meilleur pour une vie spirituelle plus grande, plus profonde. Par le combat spirituel, l'homme apprend à triompher de ses divisions

intérieures pour se laisser habiter par la paix de Dieu ».

Se laisser habiter par la paix de Dieu n'est possible que si l'on se dispose à écouter dans le silence sa voix. « La prière confiante est une réaction du cœur qui s'ouvre à Dieu face à face, où on fait taire tous les bruits pour écouter la voix suave du Seigneur qui résonne dans le silence ».

Le silence indispensable pour gagner le combat.

Dans le combat spirituel, le silence est nécessaire pour discerner, à la lumière de l'Esprit, les motions, attraites ou appels intérieurs qui intègrent l'expérience spirituelle, envisagés en référence à leur principe respectif, bon ou mauvais. Donc, le discernement spirituel consiste à *interpréter ces motions, attraites ou appels intérieurs, pour en discerner le principe, pour les suivre ou s'en détourner selon la qualité de ce principe*. Et dans notre itinéraire quadragésimal, nous serons confrontés à cette réalité. Dans le désert, le Christ vivait au milieu des bêtes sauvages, et les anges Le servaient (Cf. Mc 1, 12-15).

Lorsque nous entrons dans le désert intérieur, nous pouvons rencontrer des bêtes sauvages et des anges. Les **bêtes sauvages** représentent les mauvaises pensées, les mauvais sentiments qui incitent à vivre dans les péchés, le désordre. Les **esprits angéliques** nous rappellent les bonnes pensées et les bons sentiments suggérés par l'Esprit Saint. C'est donc dans le discernement que nous sommes en mesure de savoir si une chose vient de l'Esprit Saint ou si elle a son origine dans l'esprit du monde ou dans l'esprit du diable.

En nous préparant durant quarante jours à la joie de la Résurrection, nous serons confrontés aux tentations, aux épreuves, aux difficultés... Soyons patients, vigilants, éveillés et confiants dans le Seigneur. Nous avons pour le combat les armes puissantes que le Seigneur nous donne : la foi qui s'exprime dans la prière, le jeûne, la pénitence, la méditation de la parole de Dieu, la célébration de la Messe, l'adoration eucharistique, la réconciliation sacramentelle, les œuvres de charité, la vie communautaire et l'engagement missionnaire. Si nous nous négligeons, les fausses promesses du mal nous séduiront facilement. Il n'y a pas de Résurrection sans Passion. L'Esprit du Ressuscité suscite toujours un dynamisme renouvelé pour nous engager de manière authentique, afin que son règne soit établi dans nos paroisses.

REFLEXIONS ET PARTAGE

- Dans quelle mesure suis-je un membre actif de ma communauté chrétienne, par exemple de ma paroisse ?
- Quelles sont les passions désordonnées qui s'agitent dans mon cœur durant ce carême ?
- Pour laisser la voix de Dieu parler à mon cœur et le garder dans le bien, est-ce que j'ai l'intention de me retirer un peu dans le « désert », est-ce que j'essaie de consacrer un espace de la journée à cela ?
- Le discernement spirituel peut-il être, pour moi, un moyen efficace pendant ce temps du carême pour reconnaître les bons esprits afin de les recevoir et les mauvais afin de les rejeter ?

